

Ûntra nui

— “ De foře pé’ i figlioçi ?...Ma tũ sî matu ?
e scrite ùn munegascu...per de ciù !...
Ma tũ nun sai, o pòveřu de tũ,
che perdi u tempu, se nun perdi u fiatu ?

Mancu ciù řa dutrina d’u cùřatu
nun vòe scutà, řa nostra zuventù !...
àutru che řa muřala de dui mü
o d’ùn crovu, d’ùn ratu,...ùn can o ’n gatu !

e pœi... anchœi, per se gagnà řu pan
ben àutra cosa ghe fò stüdià
ch’u munegascu de to’ màiře-gran !...”

— “ Çœ che tũ di, amigu, è veřità,
ma i vegli Munegaschi se ne van...
e mořeřà cun ili u so parlà !...”

Louis Notari
Sciù a Roca, 17 de frevà 1940
(Graphie de l’auteur)

Entre nous⁽¹⁾

— “ Des fables pour les enfants ?... Es-tu fou ?
et en monégasque... par-dessus le marché !
Mais ne sais-tu pas, pauvre de toi,
que tu perds ton temps si tu perds pas le souffle.

Nos gamins ne veulent même plus
écouter le catéchisme du curé...
alors... que dire de la morale de deux mulets
ou d’un corbeau, d’un rat... un chien ou un chat !

et puis, aujourd’hui pour gagner sa vie,
ils doivent étudier bien autre chose
que le monégasque de ta mère-grand !...”

— “ Ce que tu dis, ami, est pure vérité,
mais les vieux Monégasques s’en vont,
et leur parler mourra avec eux !...”

Sur le Rocher, 17 février 1940
(Traduction de l’auteur)

(2) Deuxième préface des « Bülüghe Munegasche » -
« Bluettes Monégasques » (Fables et devinettes)